

Homélie de la Veillée Pascale 2017

Cathédrale Notre de Moulins

Au lendemain de ces jours si particuliers où Jésus, le « prophète galiléen », avait été mis à mort, rien n'avait changé en terre d'Israël. Ceux qui avaient cru en lui s'en retournaient tristement à un quotidien sans espérance, marqué par l'arbitraire de l'occupant romain, le poids des taxes, les obligations religieuses imposées par le parti des pharisiens, des scribes et des docteurs de la Loi... Quand viendra-t-il donc le Messie de Dieu promis par les prophètes ?... Au regard des épreuves qui n'en finissaient pas d'obscurcir l'horizon, viendra-t-il seulement un jour ?

Cependant, pour les proches de Jésus, peu nombreux, qui l'avaient suivi jusqu'à sa mise en croix, plus rien n'était comme avant ! Au soir de sa mort, ils s'étaient réfugiés dans une maison de Jérusalem, écrasés par le chagrin, saisis aussi par la peur de subir le même sort que leur maître. Et voilà qu'à l'aube du troisième jour, après le repos du Sabbat, des femmes qui étaient allées embaumer le corps de Jésus frappèrent à la porte de la maison. Elles leur annoncèrent, toutes tremblantes de joie, « *Jésus est vivant ! Au tombeau, un envoyé de Dieu nous a dit : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. »*

Ainsi naquit l'Eglise, grâce à une poignée d'hommes et de femmes habités par une joie et une espérance que rien ne pouvait terrasser. Il leur fallait désormais témoigner que désormais la vie valait le coup d'être vécue parce que le Christ ressuscité était avec nous tous les jours, et qu'il le sera jusqu'à la fin des temps. Parce que désormais, notre vie marquée par les joies et les douleurs, les réussites et les échecs, était appelée à s'accomplir en Dieu, au-delà de notre mort.

Frères et sœurs, comme elle est difficile à croire cette Bonne Nouvelle de Pâques ! Nombreux sont ceux qui s'y refusent ou qui aimeraient y croire mais estiment que trop d'événements douloureux viennent la contredire.

Il est facile, en effet, de pointer le tragique de l'actualité locale, nationale et internationale et de finir par penser que notre époque est la plus détestable. Il est vrai qu'aujourd'hui, l'actualité du monde, qu'elle soit proche ou lointaine, nous rejoint instantanément sur nos ordinateurs, tablettes et smartphones et que ce qui provoque le « buzz » fait souvent du bruit, a le goût du scandale, du sang et des larmes. Il est vrai également que la crise économique et sociale semble ne devoir jamais finir et qu'il devient difficile de s'engager pour un avenir meilleur. Nous voyons chez nos contemporains monter le scepticisme, la désespérance, le doute et la colère aussi... Alors, la Résurrection, c'est de la blague, pense beaucoup. Un conte pour enfant ou cet « opium » dénoncé par Marx qui consiste à dire aux gens qu'il leur faut accepter les duretés de la vie sous prétexte qu'ils connaîtront la félicité éternelle après la mort.

Contemplons ces catéchumènes qui vont renaître cette nuit à la vie nouvelle des enfants de Dieu, 4503 en France et 19 dans notre diocèse. Ressemblent-ils à des naïfs ou à des illuminés ? Ils ont été touchés par le Christ, dans un quotidien qui, comme le nôtre, n'est pas un long fleuve tranquille!

Avec le Christ, leur vie a pris sens ! Avec lui, ils ont découvert que Dieu était venu se faire compagnon de leurs routes humaines. Avec lui, contemplant sa vie et sa Passion, ils ont appris

qu'Amour était le nom de Dieu. Amour qui ne compte pas, qui ne retient pas, qui n'exige rien en retour, Amour qui va jusqu'au bout, dans la mort même, pour que tous vivent de lui. Avec lui, ils ont découvert que leur vie avait un horizon : celui de la résurrection, parce que mettre ses pas dans ceux du Christ donne la force de traverser victorieusement les épreuves, de vaincre le mal, d'acquérir l'audace joyeuse du témoignage. Là est le mystère de la foi qui n'est autre que la joie de la rencontre du Dieu de Jésus-Christ. Il propose à chacun une aventure, une alliance : *« sois sans crainte, je sais que tu cherches Jésus le crucifié, il est vivant, ressuscité ! »*

Merci à vous, les catéchumènes, de nous rappeler l'actualité du Christ ressuscité au cœur même de nos vies. Nous voilà invités avec vous, à prêter l'oreille pour repérer sa présence : doux murmure de sa Parole lue et méditée dans les Ecritures, doux murmure de la prière discrète et humble dans le cœur à cœur de la rencontre, doux murmure des sacrements vécus dans l'épaisseur de nos vies bien ordinaires, doux murmure de ces gestes de réconciliation, d'entraide posés dans les familles, les lieux de travail, les quartiers et les villages, doux murmure de ces engagements pour plus de justice, de paix, qui contribuent à restaurer l'homme dans sa dignité d'enfant de Dieu.

Oh, c'est vrai... Cela fait moins de bruit que le fracas et la fureur de l'actualité nationale et internationale, voir même de l'actualité de nos vies quotidiennes ! Mais cette nuit, nous contemplons la force de l'Esprit du Ressuscité, Lui qui, depuis plus de 2000 ans, dans la discrétion mais avec ténacité, fait son chemin au cœur de ce monde agité par tant et tant de douleurs ! Oui, il continue son chemin et nous sommes heureux d'y accueillir ces futurs baptisés. Avec nous, ils rejoindront la Galilée, c'est-à-dire tous ces lieux où nous vivons et où nous attendent nos contemporains. C'est là que le ressuscité nous a donné rendez-vous afin de faire retentir avec Lui la Belle et Bonne Nouvelle de sa présence active et décisive.

Comme le dit un proverbe africain, « un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse ! », mais l'essentiel est bien la forêt...

Joyeuses fêtes de Pâques !

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins